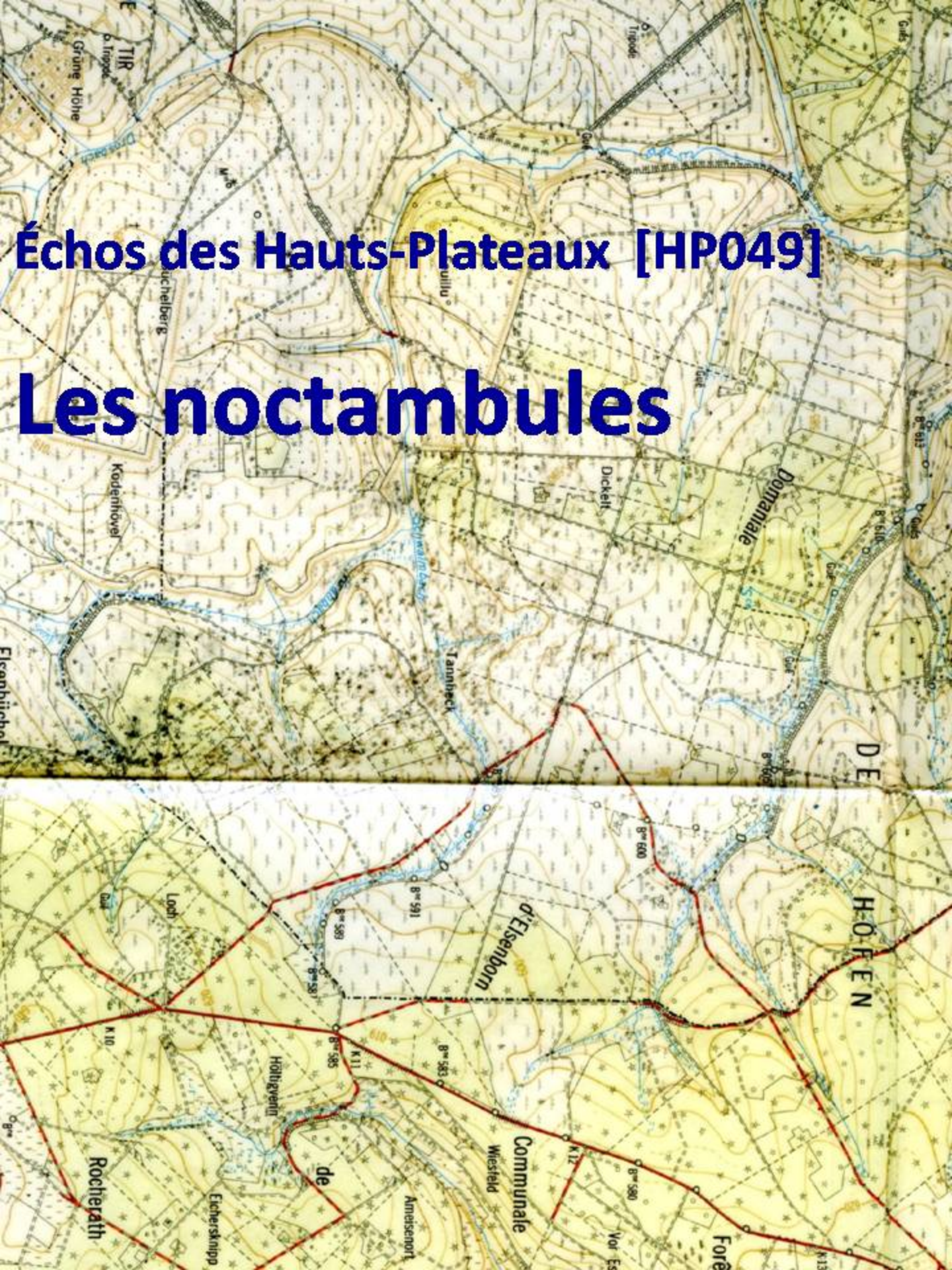




Échos des Hauts-Plateaux [HP049]

Les noctambules

Échos des Hauts-Plateaux [HP049]

Les noctambules

Al Nath

Les trois randonneurs universitaires suivaient leur guide en toute confiance. Il ne pouvait en être autrement en pleine nuit d'hiver, en plein brouillard, sur une couche de neige qui lissait tous les petits reliefs du sol. Seul un oeil exercé pouvait deviner les sentiers dans ces conditions.

Leur guide, l'un des leurs en fait, mais originaire des Hauts-Plateaux, avançait aussi à l'instinct, un don d'orientation inné¹. A moins que cette faculté ne se soit développée tout au cours de sa jeunesse à force de fréquenter en tous sens et par tous les temps ces landes marécageuses.

Cette capacité de "sentir" par où il devait passer l'avait lui-même souvent étonné. Il ne s'en vantait pas car il n'avait fait aucun effort pour l'acquérir. Plus d'une fois, il l'avait mise à l'épreuve dans des situations difficiles. À ses compagnons habituels, tout aussi intrigués que lui, il demandait alors de ne pas le distraire pendant que s'opérait cette sensation directionnelle.



Ce fut aussi le cas cette nuit-là.

Parti de Monschau [Montjoie²] la nuit tombée après un bon souper chaud à la veille de Noël, les jeunes gens avaient franchi la frontière germano-belge vers les Hauts-Plateaux sans savoir qu'il était interdit à l'époque de se rendre d'un pays à l'autre de cette façon.

Mais les douaniers n'étaient certainement pas en chasse de fraudeurs ce soir-là, préférant rester bien au chaud dans leurs foyers !

¹ Voir "Le GPS cérébral", HP020 (août 2016) en <http://www.hautsplateaux.org/hp020_201608.pdf>.

² Petite ville (aujourd'hui env. 13.000 habitants) de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, au Sud-Est du plateau des Hautes-Fagnes et dont le centre est à quelques kilomètres seulement de la frontière belge, Montjoie appartenait à la zone d'influence wallonne avant de devenir prussienne suite au Traité de Vienne de 1815.



*Montjoie par une fin de journée hivernale.
[Court. eifel.info]*



*Les sombres sapinières de l'Hertogenwald proches de Montjoie furent une transition solennelle vers les landes désolées des Hauts-Plateaux.
[Illustrations ci-dessus et en couverture © Auteur]*

Le but de nos promeneurs était de gagner Malmedy par dessus les Hauts-Plateaux. Les chemins forestiers et autres sentiers les avaient amenés en bordure de la Fagne Wallonne où un brouillard dense les attendait. A moins que ce ne fussent des nuages bas. La couche de neige, assez fine jusqu'à là, s'était aussi brusquement épaissie.

Après quelques instants d'arrêt, le guide s'était remis en route, pointant du doigt la direction à suivre et enjoignant à ses compagnons de ne pas perdre de vue les personnes qui les précédaient.

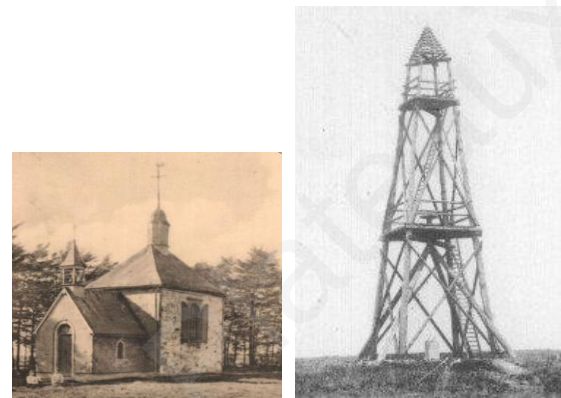
Les lampes de poche étaient inutiles. Leurs yeux étaient bien habitués à l'obscurité et percevaient les formes et même certains détails dans la lueur blafarde ambiante. D'un commun accord au cours de leurs balades nocturnes, ils avaient décidé de n'utiliser ces lampes de poche qu'en cas d'absolue nécessité. Inutile d'attirer l'attention: une petite lumière se percevait de très loin la nuit sur ces étendues désolées.

Ces balades nocturnes étaient devenues un rituel, croisant les Hauts-Plateaux dans un sens ou dans l'autre, avec ou sans Lune, par n'importe quelles conditions climatiques. Certes, il fallait parfois improviser, comme cette autre fois où un dégel soudain avait gonflé fortement des ruisseaux, devenus de petites rivières charriant de gros blocs de glace et qu'il fallait traverser. Ou encore face à cette harde de sangliers qui, probablement plus surpris que nos marcheurs, finirent par décamper.

"On y est!", lâcha le guide d'un air satisfait alors qu'ils venaient de progresser en silence depuis un bon moment. À quelques pas de lui se dressaient les pieds de la tour signalétique de la Baraque Michel. En quelques enjambées, la route fut rejointe et traversée sans bruit pour ne pas risquer de réveiller d'éventuels hôtes de l'auberge. Une pause bien méritée se fit sur le seuil de la chapelle Fischbach avec quelques bonnes gaufres et tartines arrosées de café, sans oublier la petite goutte cordiale.

Puis ce fut la traversée d'autres landes enneigées avec la rencontre insolite de ce petit sapin décoré de quelques boules de Noël dont nous avons déjà parlé dans nos colonnes³. Une fois la ferme Libert dépassée, la plongée dans la vallée de la Warche amena nos promeneurs vers la ville et au terminus des bus les convoyant vers leurs destinations respectives. ♡♡

³ Voir "Bouquins célestes", *Le Ciel* 64 (2002) 84-85 ou <<http://www.potinsduranie.org/leciel0203.pdf>>.



Les vues ci-dessus, extraites de vieilles cartes postales, illustrent (en haut) la Baraque Michel au cours de l'hiver 1925-1926, la chapelle Fischbach à une centaine de mètres sur la gauche de l'auberge et la tour signalétique érigée en 1893 de l'autre côté de la route, marquant le point le plus élevé de la Belgique d'alors⁴. Reconstituée en 1909, elle disparut du paysage en 1987.

A noter que, sur la photo originale, ce paysage est totalement dénué des multiples buissons rencontrés aujourd'hui sur le plateau.

La chapelle Fischbach tient son nom de Henri-Toussaint Fischbach qui l'érigea en 1830-1831 en hommage au sauvetage de son beau-père perdu en fagne une dizaine d'années auparavant.

Le fondateur aspirait à l'établissement de cultivateurs à cet endroit, dénommé Hameau Fischbach par l'administration communale de Jalhay en 1838. Mais ce projet resta sans suite. Pour les villages voisins du plateau, la chapelle fut une destination de pèlerinages auxquels Al Nath eut encore l'occasion de participer tout jeune. Sur la Baraque Michel, fondée par Michel Schmitz vers 1812, on pourra se référer notamment à notre histoire intitulée "L'étoile des fagnes"⁵.

[Illustrations ci-dessus dans le domaine public]

⁴ À cette époque, Botrange était situé en Prusse.

⁵ Voir par exemple: *Le Ciel* 71 (2009) 388-391 ou <<http://www.potinsduranie.org/leciel0912.pdf>>.